

SORTIE
le 23 septembre 2022



REVUE de PRESSE

LABEL By CLASSIQUE
www.byclassique.fr

*César Franck by
Jean-Luc Thellin*

DATE DE PARUTION	NOM DU MÉDIA	TYPE DE MÉDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	JOURNALISTE
28 septembre 2022		Internet	Jean-Luc Thellin, à propos de l'intégrale des œuvres pour orgue de César Franck	Lien	Pierre-Jean Tribot
3 octobre 2022		Radio Entrée des artistes	L'intégrale de l'œuvre pour orgue de César Franck	Lien	Christiane de Moffarts
7 octobre 2022		Radio Sacrée musique	2022, année César Franck	Lien	-
17 octobre 2022		Internet	L'intégrale des œuvres pour orgue de César Franck en concert à la salle philharmonique	Lien	François Caudron
19 octobre 2022		Radio	Rencontre avec Jean-Luc Thellin autour de l'intégrale César Franck	Lien	Pascal Goffaux et François Caudron
20 octobre 2022		Radio	Jean-Luc Thellin, œuvres pour orgue César Franck / Prix du Hainaut 2022, Lauriane Belin	Lien	Pascal Goffaux et François Caudron
21 octobre 2022		Télévision	OPRL : Jean-Luc Thellin interprète l'intégrale César Franck à la salle philharmonique	Lien	Françoise Bonivert
26 octobre 2022		Radio	Klassikzeit: César Franck – Meister der Orgel	Lien	Patrick Lemmens
6 novembre 2022		Internet	César Franck, les douze pièces : trois nouvelles parutions, sur de prestigieux Cavaillé-Coll (1/2)	Lien	Christophe Steyne
14 novembre 2022		Radio	Chambre avec vue Jean-Luc Thellin, organiste	Lien	Camille De Rijck
22 novembre 2022		Internet	Jean-Luc Thellin en concert à la Madeleine – Bach et Franck, alpha et oméga – Compte-rendu	Lien	Michel Roubinet
27 et 30 nov. 2022		Radio	Emission : Promenade musicale 87 vers 27' d'écoute	Lien	Bernard Ventre
7 décembre 2022		Internet	Jean-Luc Thellin L'œuvre pour orgue de César Franck	Lien	Notre sélection pour les fêtes Pierre-Jean Schoen
9 décembre 2022		Internet	Année César Franck : Trois nouvelles intégrales remarquables de l'œuvre pour orgue	Lien	Frédéric Muñoz

28 septembre



Jean-Luc Thellin, à propos de l'intégrale des œuvres pour orgue de César Franck - Pierre-Jean Tribot

L'organiste Jean-Luc Thellin fait l'évènement avec une intégrale des œuvres pour orgue de César Franck enregistrée entre Liège et Bécon-Courbevoie près de Paris. Cette somme propose également des versions pour orgue de la Symphonie en ré mineur et des Variations symphoniques. A l'occasion de la sortie du coffret discographique chez BY Classique et en prélude à une série de concerts, Crescendo s'entretient avec Jean-Luc Thellin,

Que représente pour vous l'œuvre pour orgue de César Franck ? Quelles sont ses spécificités dans l'histoire de la littérature pour orgue du XIX^e siècle ?

L'œuvre de César Franck est unique dans l'histoire des répertoires d'orgue. De tout temps, on a pu observer des chocs évolutifs dans les Arts en général et dans la musique en particulier. Il faut reconnaître qu'avant les années 1840, le paysage compositionnel français de l'orgue est relativement pauvre. César Franck va, sans réellement sans rendre compte, révolutionner la pratique de l'orgue, de l'improvisation mais également de la composition. Un langage riche, harmoniquement technique et travaillé qui n'existant pas jusque là va prendre place grâce à lui.

Franck va également donner une place « orchestrale » à l'orgue de par le traitement de la densité du discours mais également par la volonté d'associer les plans sonores et les couleurs aux différents plans d'un grand orchestre, ce qui est nouveau dans le répertoire du 19^e.

Est-ce qu'il y a des exigences techniques et musicales spécifiques pour rendre toutes les facettes des partitions pour orgue de César Franck ?

La particularité des œuvres pour Grand orgue de Franck est que techniquement nous nous trouvons dans un contexte « d'anti-virtuosité ». Franck a radicalement contrasté son approche entre ses œuvres pour piano qui restent très virtuoses et son œuvre pour orgue qui va à l'opposé de cette virtuosité pour tirer vers une intériorité quasi omniprésente. Les exigences techniques seront à mon sens basées ici autour de la technique du legato, de la recherche du souffle dans la phrase et surtout de la technique de gestion et maîtrise de la boîte expressive qui joue un rôle primordial chez César Franck.

Pouvez-vous nous parler des instruments choisis pour cette intégrale ? Pourquoi avez-vous choisi spécifiquement ces 2 instruments ?

Le choix des instruments fut à la fois complexe et évident. Mon idée première étant de retracer le voyage de Franck de Liège à Paris, il était primordial pour moi d'enregistrer une partie de ce disque sur un instrument liégeois. L'orgue de la Salle Philharmonique de Liège étant particulièrement adapté pour l'exécution du répertoire symphonique et plus précisément des transcriptions, le choix fut évident concernant les transcriptions de la Symphonie en ré mineur et des Variations Symphoniques.

Concernant l'instrument choisi pour les 12 pièces, le problème principal était que nous ne connaissons malheureusement pas de sources audio de l'orgue originel construit par Cavaillé-Coll pour César Franck à la Basilique Sainte Clotilde de Paris. Nous savons que c'était un instrument unique et tout à fait particulier dans la production de Cavaillé-Coll. Doux, coloré, avec des équilibres d'anches uniques entre le grand orgue et le positif.

Il fallait donc un orgue relativement atypique et le hasard m'a fait penser à l'orgue de l'église de Bécon-Courbevoie. Sa conception unique avec 2 plans sonores expressifs lui confère des possibilités de nuances absolument incroyables qui permettent de travailler sur la couleur, la profondeur et la densité de la pâte sonore d'une manière unique.

Après quelques minutes le choix était donc là aussi évident.

Le fait de choisir un instrument en Belgique et un autre en France était volontairement un hommage à Franck ou ce fut un hasard basé sur une décision purement musicale ?

Le choix d'un instrument belge et un autre français était bien évidemment voulu. J'ai souhaité mettre en avant non seulement le voyage de Liège à Paris entrepris par Franck, mais également les différentes connexions qu'il y a entre les deux villes. L'instrument de la Salle Philharmonique de Liège permet de mettre en avant les contrastes d'écritures des pages symphoniques, pianistiques, représentant un autre visage, notamment du jeune Franck brillantissime pianiste.

L'instrument de Bécon met en avant l'autre grande image du Pater seraphicus, sage, posé, intérieur,... De multiples facettes qui sont pour moi indissociables les unes des autres.

Vous ajoutez à cette intégrale la Symphonie en ré mineur et les Variations symphoniques pour piano et orchestre dans des transcriptions pour orgue. Pourquoi ce complément symphonique aux œuvres originales pour orgue ? En quoi ces deux œuvres sont bien servies par ces transcriptions ?

Les 12 pièces pour grand orgue sont un pilier du répertoire pour orgue mais ne représentent qu'une facette de la personnalité musicale de César Franck. Étant passionné de transcriptions, je suis un jour tombé sur une transcription de la Symphonie en ré mineur et, en la feuilletant, j'ai été frappé à quel point cette écriture était organistique. Nous connaissons toutes et tous le côté peu aisément de jouer des réductions pour piano d'Arias de cantates de Bach, visiblement pas pensées pour clavier.

Mais ici, tout dit évident et je ne peux m'empêcher de croire que César Franck, qui passait beaucoup de temps à improviser, esquisser à l'orgue, a esquissé cette symphonie à l'orgue, tout y sonne tellement naturellement, surtout le second mouvement.

On y découvre une écriture incroyablement riche, beaucoup plus libérée que dans les œuvres pour orgue. Plus osée, plus opératique également. Après quelques minutes le choix était donc là aussi évident.

17 octobre CLASSIQUENEWS.COM

Jean-Luc Thellin fait respirer l'orgue libre et inventif de César Franck - Ernst Van Bek

Jean-Luc Thellin (organiste à la Cathédrale de Chartres) réalise ainsi une intégrale qui vient opportunément complété la déjà riche discographie éditée pendant cette année 2022, année du bicentenaire de la naissance de celui qui né liégeois, reste le fondateur de l'école d'orgue française, comme titulaire des orgues de Sainte-Clotilde (1890), tout en contribuant aussi de façon non moins décisive à l'essor d'un style hautement français, parisien même, à l'époque où Wagner tendait à noyauter toute la nouvelle créativité hexagonale. JL Thellin concilie clarté contrapuntique et richesse des textures sur les deux instruments retenus pour ce coffret remarquable : l'orgue de la salle Philharmonique de Liège (1888) et aussi le Grand orgue Cavaillé-Coll de Saint-Maurice de Bécon (Courbevoie, 1865), deux orgues qui sonnent somptueux, ample et détaillé, et sont d'une richesse harmonique adaptée aux défis de l'entreprise. Toute la créativité, le raffinement voire la subtilité colorée de teintes harmoniques si spécifiques, sans omettre le sens de l'architecture et l'intelligence structurelle des partitions dont le principe cyclique réalise l'unité profonde, sont audibles et particulièrement soignée.

Sur l'orgue béconais, les œuvres gagnent un relief et un souffle immédiat (Fantaisie, Cantabile, Pièce Héroïque de 1878, sans omettre la Grande Pièce symphonique en fa dièse mineur de 1863 / 3 Chorals de 1890 et aussi la Fantaisie en do majeur (4 parties, 1863) ; distinguons le

somptueux Prélude, fugue et variation en si mineur (vers 1865) qui à notre sens concentre le meilleur du génie architectural et spirituel de Franck.

Les 2 œuvres originellement pour orchestre éblouissent littéralement dans leur parure pour l'orgue seul à Liège, l'un des apports les plus significatifs de l'ensemble. Le jeu de JL Thellin semble réactiver le sens de l'improvisation et la liberté formelle dont était capable Franck organiste ; l'invention des transcriptions rendent hommage au bouillonnement créatif d'une écriture identifiable entre toutes, séduisante, raffinée, détectable par « la frappe harmonique » comme « le contour de sa mélodie » pour reprendre le témoignage d'un Dukas admiratif. Ainsi se révèle scintillant et puissant, le chant de Franck, autant construit que spirituellement captivant. CLIC de CLASSIQUENEWS

CRITIQUE, CD événement – FRANCK : intégrale pour orgue / complete organ works / Jean-Luc Thellin, orgue (4 cd – By Classique). L'intérêt du présent coffret est outre son caractère exhaustif, le choix de deux transcriptions complémentaires, deux œuvres majeures de l'écriture franckiste : la symphonie (unique) en ré mineur, et surtout les Variations symphoniques (originellement pour piano) ; choix audacieux mais constructif car le transfert pour orgue seul fonctionne admirablement (grâce aussi à l'instrument choisi : celui de la Salle Philharmonique de Liège).

17 octobre 

L'intégrale des œuvres pour orgue de César Franck en concert à la salle philharmonique François Caudron

Un évènement se prépare à la salle philharmonique de Liège. L'organiste belge Jean-Luc Thellin interprétera ce dimanche 23 octobre, l'intégrale des œuvres pour grand orgue de César Franck mais aussi plusieurs transcriptions des œuvres orchestrales du compositeur liégeois.

On associe le plus souvent le nom de César Franck à la musique de chambre et à raison. Au cours de sa vie, le compositeur liégeois aura donné une nouvelle impulsion au répertoire mais on aurait tort de l'enfermer. César Franck était organiste. Il a contribué au renouvellement de l'instrument. Douze grandes pièces pour orgues ont été composées de son vivant. Bien plus tard, plusieurs œuvres orchestrales – comme sa symphonie en ré mineur – ont fait l'objet de transcriptions pour orgue seul.

Ce répertoire sera donné dans son intégralité ce dimanche 23 octobre à la Salle Philharmonique dans le cadre des célébrations du bicentenaire de César Franck.

Jean Luc Thellin organiste passionné

Jean-Luc Thellin est organiste, claveciniste et pédagogue. Il enseigne en France au conservatoire de Chartres. En tant qu'interprète, il multiplie les œuvres au disque. L'enregistrement d'une intégrale Jean-Sébastien Bach est en cours mais Jean-Luc Thellin ne s'arrête pas à la période baroque. Une intégrale des œuvres pour grand orgue de César Franck a vu le jour en septembre dernier sous le label By Classique. C'est à Liège, sur le grand orgue de la salle philharmonique que les transcriptions de la célèbre symphonie en ré mineur et des variations symphoniques pour piano et orchestre ont été enregistrées.

“C'est une expérience unique. Entendre, la même journée, sur le même orgue, l'intégrale des œuvres pour grand orgue et la transcription de la symphonie va permettre au public de faire la différence entre les écritures qui sont radicalement différentes chez Franck. C'est une possibilité d'enrichissement pour l'oreille. Je trouvais ça primordiale.”

L'évènement se prépare à la salle philharmonique. Vous allez l'entendre, une simple clef de contact suffit à réveiller un monstre endormi.

12 octobre



NOTRE SÉLECTION DE CONCERTS

Franck à l'orgue Classique Où Bruxelles, Eglise des Dominicains Quand samedi 15 octobre à 19h; 02.507.82.00, www.bozar.be Et aussi Liège, Salle Philharmonique, dimanche 23 octobre à 14h, 16h et 18h30; www.oprl.be

On n'en a pas fini avec les célébrations du bicentenaire de César Franck, d'autant que le D Day n'arrivera qu'en décembre. Ce samedi, à Bruxelles, les organistes Cindy Castillo et Bart Verheyen s'alienceront avec Joris Verdin, grand spécialiste de l'harmonium, et avec la soprano Françoise Masset pour un récital mêlant œuvres pour orgue, harmonium, et parfois voix. Dimanche 23, c'est en la salle Philharmonique de Liège que le Liégeois Jean-Luc Thellin, proposera trois récitals reprenant ses 12 grandes pièces pour orgue, mais aussi des transcriptions pour orgue seul de la Symphonie en ré mineur et des Variations symphoniques pour piano et orchestre.

19 octobre



MUSIQUES LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Tillier, Intégrale de l'œuvre d'orgue

Liège Salle Philharmonique, dimanche 23 de 14 à 20H (Infos : oprl.be)

Un marathon double d'un exploit : Jean-Luc Tellin, un Liégeois qui officie désormais en France, interprète l'intégrale de l'œuvre d'orgue de César Franck et y ajoute certaines transcriptions. Et, au même moment, paraît l'enregistrement.

21 octobre



OPRL : Jean-Luc Thellin interprète l'intégrale César Franck à la salle philharmonique Françoise Bonivert

Un pari fou, un défi, une performance ... c'est un peu tout cela que l'on retrouve dans l'intégrale César Franck qu'interprétera l'organiste liégeois Jean-Luc Thellin, ce dimanche 23 octobre, à la salle philharmonique de Liège.

L'événement s'inscrit bien évidemment dans le bicentenaire César Franck programmé par l'OPRL. En une après-midi, Jean-Luc Thellin proposera trois récitals reprenant les 12 grandes pièces pour orgue du compositeur liégeois mais aussi des transcriptions pour orgue seul.

César Franck, né en 1822 à Liège et décédé en 1890 à Paris, est considéré comme l'une des grandes figures musicales du 19ème siècle pour avoir réinventé la composition musicale, principalement pour orgue. En une après-midi, l'organiste liégeois va parcourir toute l'étendue de son panel compositionnel, de ses débuts jusqu'à ses dernières pièces.

Au programme :

14h : Trois Chorals | Prélude, fugue et variation | Fantaisie en ut

16h : Variations symphoniques (tr. J. Abbing) | Pastorale | Prière

| Final | Grande pièce symphonique

18h30 : Fantaisie en la | Cantabile |

Pièce héroïque | Symphonie en ré mineur (tr. H. Walther)

Une petite restauration sucrée sera proposée lors des pauses au foyer Eugène Ysaye. Le ticket unique à 16 euros permet de suivre les trois concerts.

L'intégrale César Franck a également fait l'objet d'un enregistrement disponible en coffret discographique sur le label By Classique.

26 octobre



★★★ César Franck, Intégrale de l'œuvre pour orgue Jean-Luc Thellin Orgue 4 CD
BYClassique Durée 4 h. 2 min



Parallèlement au marathon qu'il proposait en concert dimanche dernier en la Salle Philharmonique de Liège, Jean-Luc Thellin propose en un coffret de quatre CD l'intégrale de l'œuvre pour orgue de César Franck. Une somme qui, ce n'est évidemment pas un hasard, arrive à quelques semaines de l'exakte date anniversaire du célèbre bicentenaire Français d'origine liégeoise.

Titulaire de l'orgue Stoltz de Notre-Dame de Vincennes à Paris, l'organiste liégeois, né en 1979, a choisi deux autres instruments pour son entreprise : le Cavaillé-Coll de Courbevoie pour toutes les pièces composées pour orgue par Franck, et le Schyven de la Salle Philharmonique pour les transcriptions de pièces orchestrales (variations symphoniques et Symphonie en ré mineur) qui complètent le coffret. Le tout est brillant, mais aussi plus d'une fois émouvant. N.B.

César Franck, les douze pièces : trois nouvelles parutions, sur de prestigieux Cavaillé-Coll (1/2)

Christophe Steyne

César Franck (1822-1890) : Six Pièces. Trois Pièces. Trois Chorals. Variations symphoniques en fa dièse mineur [trans. Jörg Abbing]. Symphonie en ré mineur [trans. Heinrich Walther]. Jean-Luc Thellin, orgue. Livret en français et anglais. Décembre 2021 & mai 2022. Coffret quatre CDs TT 60'30 + 64'59 + 50'21 + 65'42. BY Classique BY008

César Franck (1822-1890) : Six Pièces. Trois Pièces. Trois Chorals. Michel Bouvard, orgue. Livret en français et anglais. Février 2022. Coffret deux CDs TT 78'30 + 80'15. La Dolce Volta LDV 113.4

Précieuse moisson en cette année où l'on célèbre la mémoire de César Franck. Trois grands organistes nous livrent les « douze pièces » sur trois superbes Cavaillé-Coll. Trois visions bien différentes abondent une discographie déjà riche, complémentaires et à ce titre, selon leur mérite respectif, désirables pour s'initier à ces fondamentales partitions ou pour les revisiter. Dans le coffret de Jean-Luc Thellin, le premier disque présente les Trois Pièces de 1878, le second regroupe les Trois Chorals. Chacun de ces CDs est complété par une des Six Pièces, les quatre autres apparaissant sur le troisième, tout cela capté à l'église Saint-Maurice de Bécon située à Courbevoie. Un disque complémentaire offre des transcriptions abordées sur l'orgue Schyven de la Salle philharmonique de Liège : les Variations symphoniques pour piano et orchestre, et la non moins célèbre Symphonie en ré mineur. De laquelle existe un arrangement par Jan Valach, enregistré par lui-même (Koch Schwann en 1989) ou par Peter Van de Velde (Aeolus). La discographie inclut aussi Simon Johnson jouant sa propre réduction chez Hyperion, et celle d'Heinrich Walther qui en réalisa plusieurs enregistrements dont le plus récent en décembre 2005. C'est cette dernière transcription qui a ici été retenue.

Dans le susdit témoignage de Walther chez le label Orga-num, le cor anglais de l'Allegretto était restitué par un savant dosage au Schwellwerk (Hautbois, Gambe, Eolienne, Nazard, Flûte octaviante) qui résonnait avec magie dans le vaisseau de la basilique franconienne. Plus mate, l'acoustique de théâtre à l'italienne du boulevard Piercot façonne volumes et timbres sans trop laisser regretter le modèle orchestral d'origine. Dans le Finale plage 4, on observera comment les registrations et la fine industrie dynamique discernent la récurrence des thèmes séminaux. En modulant tant que de besoin les physionomies, ainsi le retour de la plainte, tantôt claironnante comme un stentor (3'01), tantôt traitée en grand chœur (8'25).

Après un intéressant livret qui explicite histoire et structure des œuvres, la notice biographique mentionne combien l'interprète d'origine liégeoise voit une passion toute particulière à J.-S Bach (nos colonnes du 31 janvier 2021 récompensèrent par un Joker Absolu le volume 4 de son intégrale en cours) et « à celle de César Franck qu'il souhaite faire découvrir sous ses angles les plus secrets ». Sa lecture se distingue globalement par des tempos très retenus voire élongés (le Cantabile frôle les sept minutes !), un sentiment prononcé pour l'intériorité et la discrétion (le Final en si bémol majeur n'en sort pas grandi). Cet irénisme diffuse les éclairages les plus subtils, propice à une sage exhalaison des saveurs harmoniques, et à de délicats exercices de chants et contrechants. Dans l'interview qu'il a récemment confiée à notre magazine, Jean-Luc Thellin estimait que les exigences techniques sont « basées ici autour de la technique du legato, de la recherche du souffle dans la phrase et surtout de la technique de gestion et maîtrise de la boîte expressive ». Qu'on admire à ce titre l'art de la transition au début de la Fantaisie en la majeur, où le second thème semble naître d'une métamorphose ininterrompue. Les conflits semblaient-ils tous transcendants ? Qu'on écoute les dégradés du

Premier Choral, non moins animés d'une tangible passion à mesure que s'intensifie le discours. Ou le sinistre clignotement qui introduit le second Choral, comme voué à la déréliction d'une nuit sans fanal, pour ensuite dérouler des angles gréseux et des horizons ouverts sur des infinis qui seraient ceux du Wanderer über dem Nebelmeer de Caspar David Friedrich.

« Un gros meuble à tiroirs encombré de bilans, De vers, de billets doux, de procès, de romances » ? Ce Franck océanique, de diffraction, de brume et d'arcanes, comme visité dans les pénombres d'un romantisme germanisant, ne s'aventure pas sans dommage à la netteté dans le Choral suivant, dont la lecture floute les lignes de fuite. Ni dans la Pièce héroïque qui en ressort singulièrement voûtée voire prostrée. L'introduction du Prélude, Fugue et Variation semble aussi ployer sous des philtres émollients. On placera certes au plus haut la conclusion lumineuse de l'allegro non troppo e maestoso de la Grande Pièce en fa dièse mineur, spirituelle comme jamais, ou l'éteignante conduite de la Prière. Malgré de révélatrices capacités narratives, malgré la complicité du Cavaillé-Coll de Bécon dont l'organiste vante les « possibilités de nuances absolument incroyables qui permettent de travailler sur la couleur, la profondeur et la densité de la pâte sonore », cette interprétation n'est pas de celle qui élucide au mieux les partitions ou en stabilise l'architecture interne, mais elle s'ingénie à en tuiler les strates de sens et à démultiplier les perspectives.

Au long de ces douze pièces, les intelligentes conceptions de Jean-Luc Thellin ne dissipent pas les ombres et les hermétismes, et intrigueront fructueusement les mélomanes déjà familiers de ces opus. Dresseraient-elles du compositeur le même portrait que celui que Marcel Proust décelait dans la Sylvie de Gérard de Nerval ?, celui d'un auteur qui « aux antipodes des claires et faciles aquarelles a cherché à se définir laborieusement à lui-même, à éclairer des nuances troubles, des lois profondes, des impressions presqu'insaisissables de l'âme humaine ».

Alors qu'il venait d'être nommé titulaire du Cavaillé-Coll récemment restauré de la Basilique Saint-Sernin, Michel Bouvard y grava une mémorable interprétation de la Symphonie romane de Widor (Tempéraments, septembre 1996), dédiée au sanctuaire toulousain. « Roman », ce double album l'est d'ailleurs à sa manière : sobre, imposant d'aplomb, puissamment architecturé, assis sur la solidité de ses pleins cintres. Le grand style. Rien de terne ou de camaïeu : de la photo de couverture, on retiendra surtout la pose bienveillante, qui inspire toute confiance. Sur cet instrument qu'il connaît et maîtrise comme personne, et fréquente assidument depuis vingt-cinq ans, l'ancien professeur au Conservatoire de Paris (1995-2021) nous offre un portait sain et équilibré des douze pièces : celui de justes tempi, d'une expression aussi efficace qu'harmonieuse, de phrasés nets et évidents qui ne sont pas du genre à laisser trainer les doigts. Un cadastre.

De la délicate poésie du Prélude jusqu'au péan en chamade qui conclut la Grande pièce Symphonique (dommage que sa demi-heure ne fasse l'objet d'une plagiation interne), alpha et oméga de ce programme, les 54 jeux toulousains répondent à toutes les sollicitations orchestrales, les tuyaux offrent tout leur relief et leur transparence. Cette intégrale ne relève pas du baptême du feu ou des mises à l'épreuve, n'est pas de celles qui entendent exhiber des questions, mais plutôt de celles qui viennent exposer leurs réponses, en toute simplicité, sans brusquer l'enjeu. L'autorité de l'expérience qui a creusé, essayé et compris. Un esprit de résultat et de synthèse. Au sein de cet ensemble remarquablement cohérent,

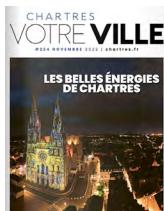
difficile d'isoler une singularité, une digression, — on saluera par exemple la Fantaisie en la majeur, cachetée dans un geste unificateur. Ou encore l'allure proportionnée et majestueuse qui supporte le premier Choral, dont les deux variations (3'56, 8'11) se déroulent en toute quiétude autour de l'édifiante colonnade du maestoso (6'36). Aux oreilles avides de véhémence, le troisième Choral semblera parfois trop apollinien ou linéaire (épisode central), mais quelle ardeur dans la conclusion !

Tout désigne cette contribution de Michel Bouvard comme un accès des plus aisés pour le néophyte qui souhaite aborder ces pages, qu'un des grands organistes de notre temps vient nous exposer à limpide et intelligible voix. Dans une

sereine veine néoclassique qui dans les édifices de Franck semble se souvenir de l'ordonnancement des temples grecs et des paroles sacrées qui en résonnent. Après les vasques mystiques et parfois spleenétiques de Jean-Luc Thellin, et avant que nous évoquions la stimulante transe rimbaudienne d'Olivier Vernet, autant dire que ce livre-disque fera autrement usage, pour découvrir ou se ressourcer, en compagnie d'un guide sûr.

BY Classique : Son : 8,5 – Livret : 9,5 – Répertoire : 10 – Interprétation : 8,5-10

La Dolce Volta : Son : 8,5 – Livret : 9 – Répertoire : 10 – Interprétation : 10



novembre



CONSERVATOIRE *Un Liégeois à Chartres*

Professeur au conservatoire et chartrain d'adoption, l'organiste Jean-Luc Thellin, qui vient de sortir une intégrale des œuvres pour orgue de César Franck, nous fait partager sa passion.

Origininaire de Liège, en Belgique, Jean-Luc Thellin est arrivé en France en avril 2010 à l'âge de 31 ans. « Pour un jeune organiste liégeois, la France, et Paris en particulier, c'est un peu le Graal. On est en admiration devant les grands orgues de la vieille école, notamment ceux de l'église Saint-Sulpice et de Notre-Dame de Paris. »

Après avoir brillamment passé le concours pour devenir organiste dans la zone apostolique de Paris, il a été nommé, par concours là encore, organiste de l'église Notre-Dame de Vincennes. Parallèlement, il a été professeur au conservatoire de Provins, puis aux conservatoires de Melun et de Sens. « Enfin, j'ai eu l'immense fierté d'être recruté en tant que professeur d'orgue au conservatoire de Chartres pour succéder à Patrick Delabre. Ce dernier m'a ouvert les portes de la cathédrale et de son orgue avec une grande générosité. C'est là que j'ai découvert l'état réel de l'instrument, dont le public n'avait pas conscience, tant l'acoustique de la cathédrale est extraordinaire. Il m'a fallu des années pour l'apprivoiser un petit peu. C'était un casse-tête sans nom pour pouvoir le faire sonner correctement. Il y a eu des problèmes de conception au départ et, dans la phase d'installation, le temps a manqué pour l'harmoniser correctement.

« J'étais fasciné étant enfant par le gigantisme et l'aura du mystère de cet instrument, dont la puissance sonore est équivalente à celle d'un orchestre mais qui permet aussi de jouer extrêmement doux. De plus, il n'en existe pas deux identiques. Pour un organiste, chaque orgue est une totale découverte. »

« C'est un sentiment indescriptible et un privilège incroyable d'être dans la cathédrale la nuit, seul, pour profiter de ce lieu magique qui dégage une énergie très particulière. D'autant qu'à Chartres, on est littéralement à l'intérieur de l'instrument », qui, vu d'en bas, ressemble à une impressionnante chauve-souris plaquée contre la paroi de la nef. D'où son surnom de « Batman ».

Le conservatoire

Jean-Luc Thellin enseigne le clavicin et la basse continue au conservatoire de Chartres. La plus jeune de ses douze élèves a 8 ans. « J'ai aussi des adultes avec des profils différents. Certains ont fait un peu de musique étant jeune et ont arrêté faute de temps. Puis la passion de l'orgue les a rattrapés. »

Il y deux ans, il a aussi ouvert une classe d'improvisation. « C'était important pour moi parce que le concours international de Chartres juge les candidats à la fois sur l'interprétation et l'im-

provocation. Les deux sont liés. Ça permet d'avoir une approche beaucoup plus profonde et moins scolaire du travail d'une partition. »

L'Intégrale César Franck

Le Liégeois est par ailleurs actuellement en pleine tournée promotionnelle de son *Intégrale* des œuvres de César Franck, l'un de ses trois mentors avec Bach et Maurice Duruflé. « Franck a révolutionné le langage de la musique d'orgue au XIX^e siècle. J'ai aussi une intégrale Bach à terminer. Quatre volumes sont déjà sortis. Il m'en reste dix à enregistrer. »

À l'heure où l'orgue de la cathédrale conçu en 1971 est en cours de démontage, Jean-Luc piaffe déjà d'impatience en attendant le retour de Batman, dans trois ans minimum. « La première édition du concours international sur le nouvel orgue sera un événement considérable. On en parle déjà beaucoup à l'étranger, plus qu'en France même. Chartres, cette ville que j'ai immédiatement adoptée, le mérite bien ! »

Jean-Luc Thellin en concert à la Madeleine – Bach et Franck, alpha et oméga – Compte-rendu

Michel Roubinet

En cette année du bicentenaire de la naissance de César Franck, son œuvre d'orgue aura été largement et heureusement fêtée, bien que sans en avoir vraiment besoin : elle a toujours été l'un des justes piliers du répertoire, du moins les « Douze Pièces » – parfois l'Andantino en sol mineur ou quelque grand Offertoire. Ainsi Jean-Luc Thellin (photo), natif de Liège comme Franck, a-t-il célébré son concitoyen à maintes reprises cette année, concerts faisant écho, tel celui donné à la Madeleine, à la parution de son intégrale Franck (By Classique). Initialement prévu en septembre, ce concert avait dû être reporté en raison de l'état du Cavaillé-Coll, éprouvé par l'été 2022, comme tant d'autres orgues, mais étonnamment « remis » en ce dimanche de novembre, sonore et d'une stabilité retrouvée.

Professeur (entre autres) au Conservatoire de Chartres, où il vient d'être nommé titulaire du grand orgue de la cathédrale – Patrick Delabre a pris sa retraite après 46 années de bons et loyaux services et suivra de près, en tant qu'organiste émérite, la reconstruction totale de la partie instrumentale dans l'extraordinaire buffet historique (1) –, Jean-Luc Thellin avait choisi de faire entendre les deux compositeurs sur lesquels il se concentre depuis quelques années : Bach et Franck. Du premier, dont il a entrepris en 2018 l'enregistrement intégral de l'œuvre d'orgue (2), il proposa la Toccata, Adagio et Fugue BWV 564, grand triptyque de jeunesse, ici prodige d'adaptation tant à l'esthétique de l'instrument touché (avec entre Adagio et Fugue un basculement en forme de transition quasi romantique – pourtant sans rupture avec l'esprit de Bach – avant de renouer avec une articulation « baroque » et dynamique dans la Fugue) qu'à l'acoustique du lieu : celle de la Madeleine, immense grotte sonore, est particulièrement difficile à manier. Avec à la clé une absolue clarté (à condition de ne pas se placer trop loin de la tribune – confusion assurée au pied du chœur) nourrie d'une attention extrême portée aux tempos, savamment évalués et servant la musique de façon magistrale. À cet égard, Jean-Luc Thellin est presque à contre-courant de ce que l'on entend si souvent : l'indéniable vivacité de son jeu s'accommode volontiers de temps d'une riche ampleur – rien à voir avec une quelconque lenteur !, ainsi que les minutages pourraient, de manière erronée, le laisser supposer : de fait,

7 décembre **Notre sélection pour les fêtes**

Jean-Luc Thellin, L'œuvre pour orgue de César Franck - Pierre-Jean Schoen

Jean-Luc Thellin, organiste à la Cathédrale Notre Dame de Chartres et professeur d'orgue et de clavecin au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Chartres, nous propose ici d'écouter l'intégrale de l'œuvre d'orgue de César Franck.

Ce compositeur a traversé le XIX^e siècle et a été reconnu par ses contemporains comme un des plus grands organistes de son temps. Liszt disait de lui: «Il est l'égal de [notre] maître à tous, le grand Jean-Sébastien Bach». Pour autant, il a su s'ancre dans son temps en exploitant la richesse sonore des orgues du grand Cavaillé-Coll, son contemporain facteur d'orgue. Grâce ce dernier, l'orgue devient véritablement un orchestre ce qui lui a valu l'appellation d'orgue symphonique.

Jean-Luc Thellin a choisi deux instruments pour son enregistrement: l'orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-Maurice de Bécon-Courbevoie (1865) et l'orgue Pierre Schyven de la salle Philharmonique de Liège (1888). Le choix est bien entendu parfait pour le répertoire. L'équilibre des mélanges est harmonieux, les jeux de détail particulièrement attachants, citons en particulier la voix humaine ou la voix céleste que Franck utilise de manière récurrente et qui apportent une grande poésie à cette musique.

On retrouve avec plaisir les grandes pièces du répertoire de Franck. L'ensemble des Trois chorals nous plonge dans l'univers harmonique si expressif du compositeur et forme un bel

son intégrale des « Douze Pièces », à l'orgue Cavaillé-Coll de Bécon-Courbevoie (3), est répartie non pas sur deux mais trois CD. Un point d'orgue est un point d'orgue, et leur rôle dans l'éloquence musicale de Franck, chez lequel ils abondent, est ici essentiel, reflet de la respiration du musicien, de son souffle généreux et mouvant, sans rien d'immuablement prévisible, sans velléité non plus d'affirmer une interprétation forcée du texte. On en eut pour preuve le Choral n°3, l'interprète semblant un rien plus « rapide » sur le vif qu'au disque : deux contextes de transmission de la musique foncièrement différents. À la fougue indissociable de cette œuvre ultime répondait une vraie maîtrise de l'écoulement et plus encore de l'étagement du temps – ainsi ces grands accords déployés à la manière d'un éventail sonore qui font jouer et resplendir la richesse harmonique de Franck, tout aussi sensible dans les moments de lyrisme, telle la section médiane.

Le Franck de Jean-Luc Thellin propose un quatrième CD consacré à la transcription pour orgue seul de deux grandes œuvres avec/pour orchestre : les Variations symphoniques (Jörg Abbink, 2009) et la Symphonie en ré mineur (Heinrich Walther, 1987), que le musicien a gravées à l'orgue Schyven de la Salle Philharmonique de Liège – où il proposait, le 23 octobre dernier, l'intégrale Franck en un même après-midi ! (4) Les Variations étaient au programme de la Madeleine : un défi, on s'en doute, subtilement relevé et parfaitement recevable dès lors que l'auditeur intègre l'idée du changement de destination instrumentale. C'est bel et bien la musique de Franck, pas ses timbres d'origine ni leur manière de parler. Inutile de chercher à l'orgue la percussion du piano dans ces Variations, cependant que l'orchestre est somptueusement évoqué (son irruption cinglante dans le finale de la Symphonie est, au disque, plus que convaincante). On imagine le bonheur de réunir ainsi sous ses doigts et pieds tout ce qu'il faut pour faire vivre une œuvre aussi complexe et inépuisable que les Variations symphoniques, véritablement restituées telle une œuvre d'orgue. L'avant-dernière variation, longue page sublimement suspendue, fut un pur moment de grâce, et ce même si le caractère initialement bondissant du finale sonnait ensuite autrement à l'orgue. Viable, assurément, pour le plus grand plaisir des mélomanes.

ensemble. La Grande pièce symphonique met également à l'honneur l'aspect orchestral de ce type d'orgue. Enfin, les pièces de taille plus modeste, telles que la brillante Pièce héroïque ou la plus intime Pastorale en mi majeur, apportent de la fraîcheur.

Jean-Luc Thellin élargit cette intégrale en proposant dans le dernier CD deux transcriptions pour orgue de pièces pour orchestre, toujours de Franck: les Variations symphoniques en fa dièse mineur et la Symphonie en ré mineur. Transcrites respectivement en 2009 et 1987 par deux organistes et musicologues allemands, elles démontrent à quel point Franck considérait l'orgue comme une formation orchestrale. À l'écoute, on pourrait effectivement croire qu'il s'agit bien d'une composition originale pour orgue. Le choix de ces deux œuvres a le mérite de nous faire entendre ces deux adaptations, peu jouées habituellement.

Un détail attire l'attention lorsqu'on s'intéresse aux biographies de Jean-Luc Thellin et César Franck: tous deux sont originaires de Liège. Et le dernier CD est enregistré à Liège. La boucle est bouclée !

Voilà donc un beau coffret que l'on écoute avec beaucoup de plaisir et qui apporte une belle contribution à la discographie organistique de Franck. On ne peut que le conseiller !

9 décembre



Année César Franck : Trois nouvelles intégrales remarquables de l'œuvre pour orgue - Frédéric Muñoz

...Jean-Luc Thellin à l'orgue Cavaillé-Coll de l'église St-Maurice de Bécon-Courbevoie et à l'orgue Schyven de la Salle de la philharmonie de Liège

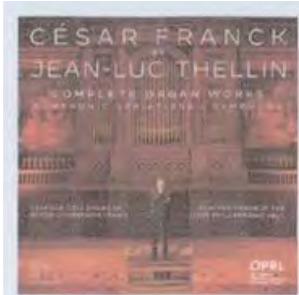
Troisième intégrale d'orgue sortie quasiment simultanément que les deux précédentes, celle de Jean-Luc Thellin qui propose les douze pièces sur l'orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-Maurice de Bécon-Courbevoie (Hauts-de-Seine) construit en 1865. Tout comme les deux autres instruments précédemment cités, celui-ci présente un aspect très authentique, même si comme beaucoup d'autres quelques modifications vinrent l'abîmer un temps, heureusement corrigées par la suite. Il s'agit d'un orgue à trois claviers de moindre taille que les grands 16 pieds de basilique. Par cette version on découvre différemment certaines œuvres qui sonnent particulièrement bien comme la Pastorale ou la Fantaisie en Ut. La magie opère à chaque fois et l'on voit combien chaque nouvelle écoute semble être une première. Vraiment, on peut encore enregistrer Franck, à l'instar de Bach ou de Grigny, autres grands génies. On apprécie le jeu ferme et lumineux de Jean-Luc Thellin tout au long de ces riches pages dans un élan d'inspiration, net et plein.

Ce qui différencie ce coffret des autres présentés, c'est la présence de deux transcriptions d'œuvres orchestrales de César Franck. La Symphonie en ré mineur et les Variations symphoniques

pour piano et orchestre. La symphonie achevée en 1888 est proposée ici dans une transcription pour orgue de Heinrich Walter datant de 1987. Cette transcription met au grand jour les convenances orchestrales et organistiques de Franck. Ne disait-il pas lui-même « Mon orgue c'est un orchestre ! ». Pour ces deux adaptations, Jean-Luc Thellin a choisi l'orgue Pierre Schyven (1888) de la Salle de la Philharmonie de Liège en Belgique. Sur cet instrument on retrouve les fameuses Variations symphoniques pour piano et orchestre, à la suite de la symphonie. Pour ces variations composées en 1885, c'est Jörg Abbing qui en propose une judicieuse adaptation, fondant à la fois le piano et l'orchestre en un discours organistique, conservant toutes ses qualités symphoniques. A l'écoute de ces deux œuvres on est frappé sans le discours musical par de nombreuses analogies harmoniques et mélodiques, de blocs sonores également depuis les pupitres de l'orchestre jusqu'aux divers plans sonores de l'orgue. L'instrument de la philharmonie, symphonique à souhait est idéal pour ces musiques. On oublie même parfois l'essence même de la matière sonore... orgue ou orchestre ? Ce dernier CD regroupant ces deux œuvres est un bonus précieux qui plonge encore plus l'auditeur dans l'orgue franckiste. Jean-Luc Thellin signe à son tour une version de référence...

hiver 2022

Orgues nouvelles



- C. Franck : Douze pièces, Symphonie en ré mineur (Tr. H. Walther), Variations symphoniques (Tr. J. Abbing)
- Jean-Luc Thellin à Courbevoie (Saint-Maurice de Bécon-les-Bruyères), Liège (salle philharmonique).

Deux orgues également très peu enregistrés, le Cavaillé-Coll de Courbevoie (1865, brillamment restauré par Plet et Lacorre) et le Schyven de la salle philharmonique de Liège, ville natale du compositeur. En plus des Douze pièces jouées à l'orgue de Bécon-les-Bruyères, l'interprète y présente la transcription de deux œuvres orchestrales dans l'acoustique réputée de la salle liégeoise, qui en révèle les plus subtils détails. « Mon orgue, c'est mon orchestre ». Ce coffret original propose une mise en perspective passionnante de cette célèbre affirmation du compositeur, par un interprète engagé, liégeois d'origine et parisien d'adoption.

• 4CD-BY CLASSIQUE, OPRL, NOV. & DÉC. 2021, MAI 2022.

RÉCOMPENSE



César Franck
Intégrale pour orgue

Cet enregistrement comprend douze pièces pour grand orgue ainsi que deux transcriptions (Variations symphoniques en fa dièse mineur, Symphonie en ré mineur). [en savoir plus](#)

> Jean-Luc Thellin, orgue de l'église Saint-Maurice de Bécon-Courbevoie – orgue de la salle philharmonique de Liège
1 coffret 4 CD By Classique BY 008

ANACLASE
la musique au jour le jour

BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours.

BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

Contact Presse

Bettina Sadoux

BSArtist Communication

www.bs-artist.com

contact@bs-artist.com

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles
F- 75016 PARIS
Siret 402 439 038 000 25
APE N°9001 Z